

Territoires d'éveil



La lettre des acteurs de l'éveil
culturel et artistique
du jeune enfant

Numéro 8 • Nov. 2016

L'ÉDITO

Territoires d'éveil choisit encore et toujours le parti de l'espoir citoyen, celui de la résistance et de la création contre la soumission de l'homme à des fonctionnements destructeurs de lui-même et de son environnement, facteurs d'inégalités insoutenables. Il s'agit de faire société et de préserver tout simplement notre humanité...

Écoutons ce pédiatre, chef de service de réanimation néonatale, qui travaille avec son équipe à renforcer la dimension bienveillante du soin en redonnant au chant toute sa place.

Mobilisons-nous avec "Quand les livres relie" pour une rencontre des tout-petits avec la littérature au-delà d'un simple accès fonctionnel à la lecture.

Mobilisons-nous encore avec la ville de Gennevilliers qui met à l'honneur la création très jeune public pour une rencontre des imaginaires, productrice de vie et de sens partagé.

Retrouvons la solidarité féconde de la Cie du Bazar au Terminus qui réunit des artistes d'expérience et de jeunes professionnels dans un compagnonnage de création intergénérationnel et engagé.

Ces témoins, acteurs et créateurs d'un monde à venir, s'inscrivent dans l'esprit des membres du Conseil national de la résistance, ces pères des acquis sociaux aujourd'hui mis à mal, qui ont forgé leur alliance et leur projet envers et contre tout dans le combat contre le pire et porté un projet émancipateur pour tous.

Les tout-petits portent en eux la dimension créative d'un monde à venir... À nous de la cultiver avec eux...

Marc Caillard
Fondateur - Enfance et Musique

Point de vue **Té**

SPECTACLES DES ESPACES DE JEU

La représentation d'un spectacle vivant offre au public un temps de croisement des perceptions, de construction de souvenirs communs. Les résidences de création, la qualité de l'accueil, la force du propos artistique sont autant de pistes à suivre pour que le tout-petit déguste ce moment fugace dans son parcours d'éveil.



Laetitia d'Aboville

- 1 **Point de vue** : Spectacles, des espaces de jeu
- 4 **Portrait** : Thierry Mansir, Pédiatre
- 5 **Formation** : Les colporteurs du CPF
- 6 **Focus** : Cie du Bazar au Terminus
- 9 **Familles** : Pains du monde
- 10 **Territoires** : Quand les livres relie
- 12 **Spectacles** : Festival Jeune et Très Jeune Public - Papiers dansés (épisode 2)
- 13 **Actualités/agenda**
- 16 **Les Outils de l'éveil** : Enfants, artistes et lieux de soins

Temps du corps et de la respiration, l'enfant vit dans l'étonnement de l'instant présent. Temps relatif et qui s'écoule, l'adulte ressent l'instant qui passe. Le moment du spectacle permet de conjuguer ces perceptions dans un temps partagé. Wanda Sobczak, administratrice de tournées pour Enfance et Musique évoque les éléments constitutifs de l'écriture et de la diffusion des spectacles pour le très jeune public. Pas de recette pour que l'enfant soit réceptif, mais une rencontre des imaginaires de chacun, rendue possible par une situation et un contexte où la sécurité affective du tout-petit est prise en compte.

Territoires d'éveil : Pourquoi le spectacle pour le tout-petit est-il si important dans un parcours d'enfance ?

Wanda Sobczak : C'est une occasion donnée à ce très jeune public de vivre une expérience singulière, qui enrichit son imaginaire. Ce n'est pas seulement la qualité ➤





➤ du spectacle qui compte, car elle est essentielle, mais ce que le très jeune enfant va pouvoir vivre et ressentir avec ses pairs, en compagnie d'adultes prévenants. Un moment vécu hors du temps ordinaire dont les adultes accompagnants, professionnels ou parents, ne devraient rien attendre de précis pour l'enfant, ce n'est pas si facile... Le spectacle est un lieu où se travaille un langage artistique, où l'on passe du langage courant à celui d'un récit, qu'il soit chorégraphique, conté, chanté, visuel... C'est un espace où l'enfant découvre un adulte singulier, l'artiste qui «joue» pour de vrai. C'est peu commun pour

un tout-petit de rencontrer un adulte pris au jeu, dans une écriture poétique et ludique contenant, sans injonction, sans conducteur pédagogique. La forme artistique est évidemment importante, mais l'alchimie du spectacle pour se vivre, a aussi besoin de ce moment où l'on est tous rassemblés, au même niveau, dans cette fabrique d'histoires et de souvenirs communs.

Cette expérience sensible d'un récit partagé et d'un vécu commun avec les autres enfants, les parents et les professionnels, va soutenir une expérience émotionnelle, un regard sur le monde, en un mot va permettre une transmission culturelle. Un tout-petit ne connaît pas encore les codes du spectacle. Il assiste à la représentation d'un événement qui s'inscrit en lui, sans que l'adulte puisse présumer de ce qu'il en restera. Si l'adulte se laisse surprendre avec l'enfant, s'il se débarrasse de ses présupposés ou d'une intervention trop pédagogique, alors il peut se passer de très belles choses, étonnantes et profondes pour l'enfant.

Cet espace spectaculaire de la transformation et de la métaphore, de l'apparition et de la disparition, produit une expérience et une mémoire que nous adultes ne maîtrisons pas. On ne sait pas ce qui se passe vraiment pour l'enfant. Sa perception du spectacle gardera toujours son mystère... Lorsqu'un tout-petit réagit, reprend des gestes de l'artiste, vocalise, voire se met en mouvement, nous voyons se construire dans l'immédiateté de la représentation son propre jeu en écho à celui de l'artiste, et au-delà sans doute, dans cette réaction/interprétation, se construire un certain type de rapport au monde, le sien.

Comment réunir toutes les conditions de bonne réception d'une proposition artistique ?

WS : L'enfant est très sollicité lors d'une représentation. Il découvre un nouveau lieu qui l'accueille, le théâtre,

ou voit son espace quotidien se transformer en lieu de représentation. Il est donc important en amont et en aval de cette rencontre « hors du commun » de penser l'accueil pour installer une connivence, instaurer un climat d'écoute. L'intérêt de l'enfant est souvent lié à l'authenticité de présence des artistes, à l'étrangeté de leurs propositions, au plaisir de la surprise... La rencontre se déroulera d'autant mieux si l'accueil peut être pensé et construit conjointement par la structure et les artistes. Cette transition créatrice est un passage vers le spectacle lui-même. La considération du « temps d'après » le spectacle est aussi importante que l'accueil. Il me semble juste en effet de signifier et d'accompagner la fin de la représentation, voire de prévoir un temps de respiration où certains artistes aiment à se rendre disponibles pour une rencontre avec les enfants et avec les adultes. C'est souvent l'occasion de mettre des mots sur ce qu'ils viennent de vivre pour eux-mêmes et avec les enfants.

La résidence de création en structure petite enfance est un dispositif d'observation de la matière artistique avec le tout-petit. Est-ce un temps privilégié pour ajuster une proposition artistique très jeune public ?

WS : Une résidence de création en crèche permet un temps d'exploration de la matière artistique, dans un aller-retour, un échange créatif entre les propositions de l'artiste et ce qu'elles suscitent en retour chez les très jeunes enfants.

L'artiste part du postulat que de ces interactions, émergeront pour lui des éléments de formes, de séquences artistiques construites, mais aussi les prémices de dispositifs scéniques. Élaborer une forme « in situ », dans les lieux de vie du tout-petit, nourrit l'artiste et le met lui aussi en état d'éveil. Une écriture s'élabore par étape dans cette expérience de terrain. C'est pour l'artiste un moyen de vérifier son cheminement créatif et d'ajuster sa création à la réceptivité du très jeune public.

L'adhésion et l'engagement de l'équipe dans ce projet sont nécessaires et partie prenante de ce dispositif de création. Dans un cadre posé par l'artiste, se croisent les regards et les points de vue des adultes qui observent les réactions spontanées des enfants dans les interactions artistiques : se connaître, s'approprier, réagir aux propositions sont autant d'échanges qui viennent vivifier l'écriture qui s'élabore.

Les spectacles se déroulent désormais aussi bien dans les lieux d'accueil du tout-petit que dans les théâtres. Les crédits de soutien à la création très jeune public et à la diffusion suivent-ils cette tendance ?

WS : Au début des années 90 le spectacle vivant est entré dans les structures petite enfance et dans les médiathèques. Le protocole d'accord de 1989 entre le Ministère de la culture et le Secrétariat d'État à la Famille visant à promouvoir les actions d'éveil culturel et artistique en direction de la petite enfance, a suscité l'éclosion dans le monde artistique, de nombreux projets de création pour les tout-petits. Dans cette dynamique, de plus en plus de lieux de diffusion culturelle ont inscrit ces propositions dans leurs programmations.

La prise en compte de l'éveil artistique et culturel du tout-petit s'inscrit dans les projets et les préoccupations des acteurs de la petite enfance, mais aussi de nombreux artistes et d'acteurs culturels.

Dans les festivals entre autre, la progression des propositions artistiques et culturelles très jeune public est sensible. De nombreuses manifestations dédiées à la petite enfance se développent. À contre-courant de cet accès culturel élargi au public des tout-petits et de leur famille, les réductions budgétaires qui s'amplifient limitent les aspirations et les réalisations des équipes. Dans ce contexte de crise économique, les critères financiers deviennent trop souvent prépondérants au détriment des choix artistiques et de la richesse des projets. Aujourd'hui, les nombreux échanges que nous pouvons avoir au quotidien avec les professionnels de la petite enfance, des médiathèques et des structures culturelles sont des temps de réflexion autour d'une conviction

commune : le spectacle est une formidable occasion d'émancipation individuelle et collective des tout-petits et de leur famille dans la vie sociale, il doit être accessible à tous, dès le plus jeune âge. La conviction également qu'il ne doit pas être une marchandise que l'on choisirait avant tout sur des critères économiques.

Faire venir un spectacle est un événement ! Reste toujours à trouver un juste équilibre entre l'exigence de qualité et la contrainte de gestion...

En ces temps de grandes incertitudes, la rencontre avec la création résonne tout autant dans le champ de l'élargissement des publics que dans celui de la prévention sociale. Les tout-petits ne portent-ils pas cette dimension créative d'un monde à venir. À nous de la cultiver avec eux...

◆ **Propos recueillis par Hélène Kœmpgen**

NICOLAS ENTRE DANS LA DANSE

Résidence de création en crèche à Arcueil, spectacle *La danse des bois*.

Véronique His, chorégraphe - Jaime Flor, danseur.

DANSE DE LA RANDONNÉE PAR JAIME

Bruit des feuilles, des branches qui craquent ; courir d'un arbre à l'autre. Les feuilles s'envolent, retombent. Jaime tourne et dessine son espace, sa maison au bord de la forêt. Sensations : repos, jeu avec la peur, la chute, équilibre... Les enfants sont invités dans l'espace de danse. Temps suspendu... Ils sont encore dans l'après-spectacle, propice à la rêverie. Face à eux Jaime, l'homme qui danse... sur le sol, à leur niveau, mobile.

Nicolas s'approche : roulade au sol, mouvements en miroir de Jaime, dialogue silencieux qui, en confiance, se construit sous nos yeux. L'accord est plus profond que la simple imitation du geste. Nicolas reproduit le langage du corps en une improvisation singulière. Les autres enfants restent sur le tapis, spectateurs. Chacun semble saisi par ce qui se joue à ce moment-là.

3 MOIS PLUS TÔT...

Les enfants alternent temps d'observation et d'action. Le climat de disponibilité, instauré par Véronique His, permet à chacun de s'engager dans le jeu, sans pression. Les professionnelles de la crèche sont surprises par les réactions des enfants, surtout celles de Nicolas. La communication n'est pas facile avec cet enfant, la période est difficile, Nicolas pleure souvent. L'équipe est attentive à la verbalisation. L'arrivée d'un nouveau langage artistique prend le pas sur la parole. L'échange s'établit sur un autre mode, celui du mouvement.



Dès la 2^e rencontre, l'éducatrice de jeunes enfants a constaté que Nicolas allait mieux. Dans les échanges quotidiens, la relation devient plus facile. Lors des échanges dansés, sa timidité dépassée, il s'investit vraiment. Le dispositif préparé par Véronique His (marquage au sol créant un espace de danse et un espace plus ouvert) permet une circulation entre le dedans et le dehors, ce qui pour Nicolas devient source de jeu : il explore à distance, dans un lien de confiance.

RENCONTRE AVEC LE DANSEUR...

Improvisation sur le thème des appuis avec de la musique : jeux au sol, au mur, sur 2 mains, 1 main, 2 pieds, 1 pied, la tête, une épaule. Jaime mélange les combinaisons à l'infini... C'est un moment fort que les enfants observent, concentrés. Nicolas investit ces appuis dans un joyeux partage d'énergie, il cherche à jouer avec le danseur et se saisit de tout ce qu'il voit. Il laisse libre court à sa créativité spontanée, expérimente des mouvements. Dans les rencontres suivantes, avant même le début des échanges, Nicolas

joue des propositions du danseur : appuis, saut, chutes... Un dialogue de mouvements s'établit entre eux. Nicolas investit des éléments de chorégraphie, en prenant des risques, dans l'espace et dans la force. Il s'agit pour la chorégraphe de tenir compte de l'état émotionnel de l'enfant et de travailler avec le danseur la manière d'établir une distance.

Paroles de la directrice : « Nicolas est entré dans la créativité de la danse en dépassant le mimétisme. »

... du danseur : « J'ai senti un écho de la part de Nicolas qui avait une vraie liberté dans l'espace. Je me suis adapté ; je ne le voyais pas forcément, mais je le sentais dans l'espace, pas du tout inquiet, spontané. »

... de l'éducatrice de jeunes enfants : « Le danseur n'était pas dans la recherche du contact, dans le fusionnel. Cela a permis à ce petit garçon d'être bien. Avant, il pleurait beaucoup, attendait que la journée passe, que sa maman revienne le chercher... »

◆ **Notes de travail - Wanda Sobczak**

THIERRY MANSIR

PÉDIATRE

Rencontre avec un chef de service qui n'a de cesse de travailler avec son équipe à la dimension bienveillante du soin. Le chant en fait partie.

Responsable du service pédiatrie, de la réanimation néonatale et du Pôle mère/enfant du Centre Hospitalier de Pau, Thierry Mansir évoque avec modestie un parcours hospitalier, fertile en expérience. Passé par Bordeaux, La Réunion, Paris-Necker enfants malades, puis à nouveau Bordeaux, Thierry Mansir exerce à l'hôpital de Pau depuis les années 2000. Il est actuellement à la tête d'un service de 150 soignants dont 60 en réanimation néonatale.

LES SOINS DE DÉVELOPPEMENT

« J'ai toujours souhaité me consacrer à la pédiatrie. Lors de mes études, la spécialité réanimation en néonatalogie était en plein essor, ce secteur bouillonnait d'innovations, ce qui a motivé mon choix de spécialisation et mon intérêt pour la relation parents/enfants ». Thierry Mansir évoque l'évolution des services de néonatalogie et la métamorphose de la prise en charge dans les années 80/90. « Des améliorations techniques notoires ont vu le jour, nous avons progressé dans des soins moins agressifs grâce à la qualité d'une prise en charge technique de plus en plus performante. »

Très attentif aux pratiques professionnelles développées dans les pays scandinaves, Thierry Mansir évoque la nécessaire alliance entre une prise en charge technique et un accompagnement bienveillant.

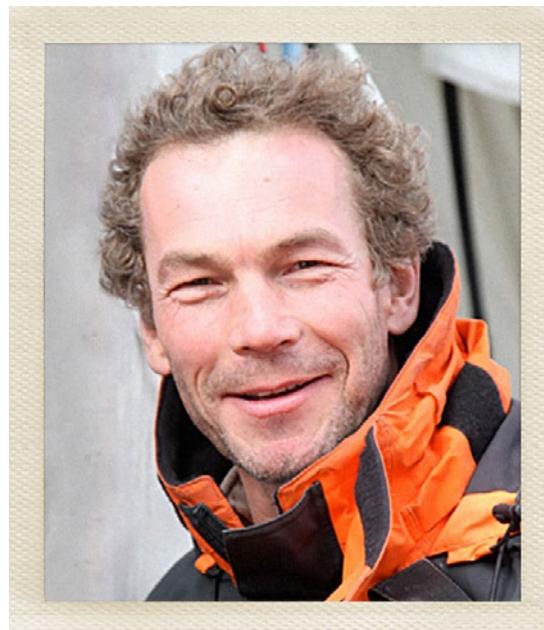
« Sommes-nous suffisamment accueillants par rapport aux parents ? Outre l'impératif d'une grande rigueur médicale et scientifique que nous maîtrisons mieux aujourd'hui, comment pouvons-nous prendre du recul et mettre plus d'humanité dans nos pratiques profes-

sionnelles ? Tout ce qui pouvait être agressif a été techniquement diminué mais nous devons continuer à travailler sur l'observation, être attentifs aux rythmes du nouveau né, à son indispensable confort, à l'accueil matériel et psychologique des familles... Les soins de développement qui visent à créer un environnement respectant le rythme du nouveau-né, prennent en compte le bruit, la douleur, l'éclairage du service, le rythme des soins... Ils en sont encore à un stade de balbutiement, c'est la seconde révolution à accomplir. »

UN PROJET RESTE FRAGILE

En 2007, des travaux réalisés dans l'unité de néonatalogie ont permis de mettre en avant l'importance d'un environnement calme et structuré, notamment par le biais de chants dans le service (berceuses chantées par le personnel soignant) dans le cadre du dispositif Culture à l'hôpital. « Les alarmes délocalisées, l'accueil d'un seul bébé par chambre sont des réalités que nous avons souhaitées et qui contribuent au changement. Un projet est toujours passionnant à mettre en œuvre mais il faut des années pour le construire et il reste fragile » souligne Thierry Mansir.

« Avec Anne Lacassagne coordinatrice pédagogique, musicienne au GAM¹ de Pau et toute l'équipe soignante, nous avons mené une réflexion autour du chant dans le service. Précédé par un temps de formation pour tous les personnels, le chant autour du bébé permet de partager une dimension intime sans



être intrusif. Il a fallu veiller à entrer dans le sensible, en préservant l'équipe et la place du soignant. L'hôpital peut être un lieu sauvage et violent mais nous partageons un projet avec des professionnels passionnés, c'est aussi ce qui m'a attiré dans la néonatalogie. »

Au-delà de cette profonde réflexion autour du soin, Thierry Mansir n'évoque pas son engagement bénévole à l'une des missions du voilier mythique de la Fondation Tara Expéditions². La discrétion le caractérise... ainsi que son souci de l'environnement, encore et toujours.

◆ HK

1 - GAM : Groupe d'Animation Musicale, www.gampau.fr
La voix sensible est un film retraçant le projet réalisé dans le service de néonatalogie Cf. page 16.

2 - TARA : initiative française à but non lucratif, la Fondation TARA Expéditions agit depuis 2003 en faveur de l'environnement et de la recherche grâce à un bateau mythique, TARA, conçu pour des conditions extrêmes. Un voilier pour la planète. www.taraexpeditions.org

CONTACT

Centre hospitalier de Pau
4, bd Hauterive
64000 Pau
Réanimation néonatale et pédiatrique
Néonatalogie
Chef de service Dr Thierry Mansir
www.ch-pau.fr

LES COLPORTEURS DU CPF

UNE DYNAMIQUE NOUVELLE POUR SE FORMER

Premiers échos de certification du Compte Personnel de Formation (CPF)

grâce à l'expérience d'un éducateur spécialisé. Peu à peu les salariés apprivoisent le nouveau fonctionnement de la formation continue.

Les impacts de la loi relative à la formation professionnelle sont encore peu maîtrisés par les salariés. Le compte personnel de formation¹ (CPF) attribué à chaque salarié et qui le suit tout au long de sa vie professionnelle, permet d'accéder à des formations qualifiantes assorties de certifications. Le temps est venu de s'emparer de ces nouveaux dispositifs pour enrichir un itinéraire professionnel et organiser de nouvelles compétences.

LE COMPTE-RENDU DEVIENT UN OUTIL

Pour obtenir une certification, un compte-rendu des actions menées à l'issue d'une formation est obligatoire, ce qui peut paraître contraignant. « Au premier contact, les salariés se révèlent frileux à l'idée de devoir restituer quelque chose de leurs acquis et des mises en œuvre réalisées » remarque Annie Avenel². « Il faut donc leur rappeler que ce qui est produit n'est jamais communiqué à l'employeur, c'est une question d'éthique fondamentale ».

Le compte-rendu implique une dynamique d'évaluation personnelle des pratiques professionnelles déjà menées, il peut devenir outil de travail, d'analyse et de progression. Il permet de vérifier des hypothèses, de valoriser des acquis, d'imaginer des réajustements, d'envisager des perspectives. C'est le cas de Mathieu Ryckebusch, éducateur spécialisé au CAMSP Montfort à Lille. « J'étais le premier dans mon entreprise à suivre une formation prise en charge sur mon CPF, ce compte-rendu m'apparaissait un peu comme un examen.

Il m'a finalement servi à établir un constat et à réfléchir à ma pratique musicale. Aujourd'hui, je me rends compte que la certification me donne une plus grande légitimité pour les activités que je propose. »

PRÉSENTER UNE FORMATION À L'ÉQUIPE

Soucieux de son niveau musical, Mathieu Ryckebusch avait le sentiment d'avoir atteint ses limites. « J'avais tendance à être normatif voire directif, je ne donnais pas assez de temps d'exploration aux enfants. Dès mon retour de formation, j'ai pris en compte l'implication des enfants et les interactions sont devenues beaucoup plus nombreuses. Le choix d'instruments variés m'a permis de multiplier les possibilités de jeu ; je n'hésite plus à associer la découverte des instruments aux comptines. Donner de la place à la créativité des enfants demande une écoute attentive à leur surprenante capacité d'expression ».

Pendant la période d'été, Mathieu Ryckebusch a partagé des temps musicaux et de réflexion avec des collègues orthophonistes : « nous avons mis en commun des compétences, observé ce qui émergeait. Maintenant de nouveaux projets voient le jour et l'atelier musique devient régulier. J'ai aussi présenté ma formation à l'équipe et l'utilité du CPF par rapport au plan de formation de la structure. Sans ce nouveau dispositif que de nombreux collègues ne connaissent pas encore très bien, je n'aurais bénéficié de la formation *Voix, musique et langage*³ que 18 mois plus tard... en 2017 ! ».

ÉVALUATION DES ACQUIS À L'ISSUE D'UNE FORMATION

Le candidat suit un ou plusieurs stages de formation selon la spécificité artistique, culturelle ou plus pédagogique qu'il souhaite donner à sa certification. Il dispose de deux mois pour transmettre à l'association le compte-rendu d'une action menée sur son terrain professionnel. Ce compte-rendu peut être réalisé sous forme de document écrit (8 pages), de film vidéo ou d'enregistrement audio (10 à 20 min.).

Un entretien et un jury clôturent le parcours de certification.

Enfance et Musique a créé 2 certifications, validées par les branches professionnelles, associées à tous les stages de son Centre de Formation. Et pouvant être financées par le CPF.



Mathieu Ryckebusch ne se contente pas d'informer sur le terrain, il poursuit son projet. Une demande de mécénat est à l'étude, elle va sans doute permettre d'enrichir l'instrumentarium du CAMSP, d'autres idées d'atelier autour de la sensorialité et de la matière sont en cours. « On peut proposer des ateliers à plusieurs » précise cet éducateur qui colporte les envies et les outils pour les mettre en œuvre.

◆ HK

1 - Loi du 5 mars 2014 relative à la formation professionnelle. Guide pratique de la réforme de la formation professionnelle.

http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/GUIDE_reforme_formation_professionnelle.pdf

2 - Annie Avenel : responsable du centre de Formation d'Enfance et Musique.

3 - Voix, musique et langage : formation encadrée pour Enfance et Musique par Geneviève Schneider, musicienne et formatrice.

ASSOCIER INSTRUMENTS COMPTINES

« L'instrument de musique est un concept adulte. Pour les enfants, il s'agit d'objets à explorer avec les cinq sens. Grâce à la formation, j'ai compris l'importance de laisser aux enfants un temps d'exploration plus ou moins long, avant qu'ils ne découvrent qu'il s'agit d'objets sonores que l'on peut manipuler et exploiter pour produire de la musique. J'ai aussi compris l'importance d'associer les instruments aux comptines. »

Extrait du compte-rendu de formation, en vue de la certification, de Mathieu Ryckebusch

DU BAZAR AU TERMINUS

Cette compagnie réunit des artistes d'expérience et de jeunes professionnels enthousiastes. Le collectif de créateurs engagés pratique un vrai compagnonnage intergénérationnel.



une jeune présidente, motivée et impliquée. Florian Genilleau reste au cœur du projet, il est de tous les spectacles, partageant la scène avec Béatrice Maillet au gré des créations. Cette dernière apporte aussi son regard pour la mise en scène. Chaque artiste du collectif participe à un spectacle de la compagnie. Cette géométrie variable d'implication confère souplesse et diversité aux propositions artistiques.

WORK IN PROGRESS

« Au début, nous nous sommes appuyés sur les spectacles existants, suivant nos intuitions et fonctionnant avec un certain empirisme. Depuis, le travail s'est structuré, toujours porté par la musique qui reste l'élément central de notre compagnonnage » précise Florian Genilleau. Avec des spectacles en solo ou en duos, pour les tout-petits, à voir en famille ou

Q uoi de commun entre un jeune dumiste qui a l'envie de créer sa propre compagnie et une conteuse musicienne et chanteuse, qui a emprunté les chemins de la création, encadré de nombreuses formations et transmis ses passions pendant douze ans sur les ondes de France Musique et France Culture ? Ils répondent à deux voix : « nous avons envie d'un véritable compagnonnage ». Pour Florian Genilleau il s'agissait de « professionnaliser des projets communs », pour Béatrice Maillet « après des spectacles partagés avec Florian, nous avons eu le désir de construire un collectif militant, ouvert sur d'autres genres ».

Du Bazar au Terminus, compagnie créée en 2013, compte maintenant huit membres dont trois dumistes, deux conteuses, deux responsables administratifs et

pour les plus grands, les artistes de la compagnie croisent leurs envies et leurs champs créatifs ; ils sollicitent des regards extérieurs de complices culturels et développent ainsi une offre souple de spectacles musicaux et de contes, propres à toucher un large public. Work in progress, c'est la dynamique partagée des artistes du collectif qui échangent, affinent, réfléchissent en restant très attentifs aux retours de chacun.

« Florian et moi sommes imprégnés de la philosophie d'Enfance et Musique » explique Béatrice Maillet. « Il est important, y compris dans l'écriture, de ne pas perdre le sens de notre démarche. Un spectacle, est conçu pour l'enfant et sa famille : serait-il pertinent d'ailleurs de laisser un très jeune enfant seul face à une proposition artistique ? Un tout-petit

n'est jamais seul, les adultes qui l'accompagnent sont là aussi, avec leur rôle et leurs craintes... à dépasser parfois ! Vaincre certaines résistances, prendre le temps de rassurer, c'est s'assurer que tout se passe au mieux, pour tout le monde.»

Chaque projet s'élabore donc avec soin, en veillant à la mesure du temps, celui indispensable de la création, celui nécessaire de l'administration et de la gestion de la compagnie. À petits pas mais sans faux pas, le travail s'élabore.

PRÉSENCE ARTISTIQUE DANS LES LIEUX D'ACCUEIL

Il était logique de penser que Béatrice Mailet, formatrice depuis plus de vingt ans à Enfance et Musique, allait développer ce secteur dans la compagnie. C'est une autre forme qu'elle a choisie.

«La compagnie n'est pas un centre de formation. Je voulais trouver une forme pour aller sur le terrain, dans un cadre qui ne soit ni celui du spectacle ni celui d'une formation mais un entre deux... J'ai donc mis en place un dispositif où j'analyse avec les professionnels en temps réel ce qui se passe. En restant avec eux et les tout-petits, dans la matière musicale et poétique, j'anime une séance, commentée en direct. La plupart du temps, les réflexions suivent l'intervention, dans ce contexte elles se font en direct, avec délicatesse mais acuité. Souvent je choisis un thème et j'invente, j'invente... Je m'aperçois que je travaille beaucoup sur l'apparement simple.

Observer avec les oreilles... Cette dimension complète le travail d'interactions avec les enfants, d'observation des tout-petits. Bien sûr j'enregistre, j'envoie un fichier son, un compte-rendu de séance le soir même, ainsi que les textes des comptines. Le terrain change, il est important de suivre son évolution, d'accompagner ce mouvement ! »

Intervenant dans deux crèches l'année passée, Béatrice Mailet a été sollicitée dans cinq lieux cette année. On peut penser que ce qu'elle réinvente ici porte ses fruits et répond à une attente.

UN JOUR DANS TA MAISON

Le dernier projet de la compagnie est la réalisation d'un disque de collectage «dans une maison aux vives couleurs des voix d'enfants et d'adultes, une maison éclairée par les lumières croisées des quatre horizons : comptines en arabe, en français, chansons en anglais ou en ch'ti, traditionnelles ou fraîchement inventées au Maroc ou en France (...) Voilà un disque né d'une si belle aventure humaine que les mots et les mélodies en vibrent encore». Guy Prunier, conteur et proche ami de la compagnie, traduit le chemin personnel parcouru par Florian Genilleau dans sa quête d'une famille, amené aux confins de la méditerranée pour cueillir le sourire d'Adam,

GLANER DES CHANSONS ET DEVENIR PARENTS

Qu'il vienne de Colombie, du Vietnam, du Maroc ou de notre propre chair, nous devons tous adopter l'enfant qui se présente à nous. L'inviter dans notre maison, lui donner une place dans la lignée familiale, découvrir sa singularité au sein de la communauté des hommes.

Ce petit être qui nous rejoint pour partager ce monde, nous l'approvoisons avec nos voix chantées, des vocalises partagées, des mots doux échangés... puis viennent berceuses, comptines, chansons tissées par les langues que nous traversons, témoins d'une humanité partagée.

Parfois nous rencontrons un enfant dont nous ne connaissons pas l'histoire. Les chansons que nous pourrions glaner auprès de familles de son pays d'origine, nous aideront à l'accompagner dans le chemin qui le reliera d'un pays à l'autre.

Il bâtira sa maison sur des fondations solides creusées dans le terreau culturel transmis par les adultes qui l'auront aidé à grandir et pourra à son tour y inviter ses enfants.

Geneviève Schneider

Coordinatrice du réseau Enfance et Musique





l'apprivoiser chaque jour avant de pouvoir l'adopter. Passer des semaines à Casablanca en se rendant chaque jour à la Maison de Lalla Hasnaa laisse du temps libre au musicien qui propose d'intervenir bénévolement dans ce lieu : « j'ai observé une grande facilité à chanter et à faire du rythme, sans blocage... Dans une approche naturelle, nous avons vécu un partage simple et évident, quelque chose de l'ordre de la culture traditionnelle partagée. Malgré le contexte de travail difficile (une nounou pour 22 bébés...) j'ai rencontré une énergie vitale incroyable. J'ai été très libre dans mes interventions musicales, le partage des chants a fait le reste ! ». Il n'en faut pas plus à Béatrice Maillet et Annie Gallay pour aller sur place offrir leurs compétences de direction artistique aux acteurs du projet de collectage de chants. Rejoints dans cette aventure par des parents adoptants qui ont prêté leur voix et leur sensibilité, les deux artistes ont passé une partie de septembre en studio, le disque est bientôt disponible, les recettes seront reversées à l'institution qui

accueille 250 enfants (des bébés jusqu'aux petits de 6 ans). Projet de vie qui se fonde avec un projet de compagnie, chaque jour généreusement...

COLLECTAGE ET ÉVOLUTIONS

Réunissant des conteurs et des musiciens, la compagnie bénéficie de son appartenance à ces deux réseaux. Les musicâlines sont des rendez-vous mensuels pour des assistantes maternelles et des mamans, organisés à la médiathèque du Tonkin à Villeurbanne. Entre animation et spectacle, les artistes convient, dans ces ateliers, les participants à goûter au récit et à la musique. On retrouve là l'envie des artistes de se situer aux confins des formes et à la souplesse des genres. En projet, des idées de collectage, un nouveau spectacle sur le thème du jardin, des ateliers musicaux...

L'évolution de la compagnie répond bien au nom qu'elle s'est donné : du bazar car la création c'est le désordre qui s'organise, c'est le travail du tout-petit qui a besoin de bazar pour devenir grand, le lieu de vie qu'il faut toujours ranger... au terminus, aboutissement d'un processus parfois empirique, organisation transitoire qui ponctue le temps d'une exploration permanente, recherche vers une forme aboutie. Du bazar au terminus, des artistes qui se proposent de partager une parcelle de ce chemin de vie.

◆ HK

CONTACT

Du Bazar au Terminus

Mairie

69490 Dareizé

contact@bazarauterminus.com

Tél. : 06 24 19 39 42

www.bazarauterminus.com

CD : www.colleo.fr/cagnotte/4614/cd-un-jour-dans-ta-maison

SPECTACLES

UN DEUX TROIS, NOUS IRONS

Chansons vagabondes et rêveries poétiques pour petites oreilles aventurières, dès 6 mois. Un tour du monde poétique et musical, de l'Italie aux rives du Japon, une petite visite à nos cousins québécois avant de se rendre au Sénégal. Comptines, jeux de doigts, chansons s'entremêlent au son de la harpe, du guitalélé et des flûtes Balaïses.

Conçu et interprété par Gentiane Pierre et Florian Genilleau

Regard extérieur : Béatrice Maillet

LES MÉMÉS PARLENT AUX BÉBÉS

Dès 3 mois, pour toute la famille.

Les mémés parlent des jeux, des chansons, des câlins... Autant de trésors à partager !

« Dis mon p'tit canard, t'en as pas marre de jeter des cailloux dans la mare ?

Dis ma p'tite chérie, c'est pas un peu fini de sauter sur mon lit en faisant le ouistiti ? »

Béatrice Maillet : conteuse et musicienne

Annie Gallay : conteuse et musicienne

UN BEAU MATIN

Conte musical en rêvant la belle saison.

Une voix, une harpe, une famille d'accordéons... de drôles d'histoires racontées, jouées et chantées. Spectacle solo de Florian Genilleau qui raconte la belle histoire de souris poètes...

Conçu et interprété par Florian Genilleau

Regard extérieur : Béatrice Maillet et Marie Genilleau

AUTRES SPECTACLES

Tourne le monde (à partir de 3 ans)

Carrément à l'Est (à partir de 6 ans)

Ça vous chante ? (à partir de 6 ans)



PAINS DU MONDE

Depuis cinq ans, l'équipe de la halte-garderie Les Vignes Blanches à Sarcelles mène un projet interculturel visant à mieux faire connaître la structure par les familles comme lieu de vie et non comme prestataire de services.

La halte-garderie municipale Les Vignes Blanches est l'une des six structures collectives gérées par le CCAS de Sarcelles dans le Val-d'Oise. Elle reçoit en moyenne 18 enfants, de trois mois à quatre ans, en accueil régulier ou occasionnel. Dans le quartier Lochères, la cohabitation des 40 000 résidents n'est pas simple. Symbole de mixité sociale dans les années 60, le quartier s'est peu à peu transformé en une juxtaposition de ghettos ethniques. Pour déjouer des relations complexes entre les familles, liées au contexte social difficile et au manque de places d'accueil dans la structure, Claudine Duvignau, responsable du lieu, a élaboré un projet qui inclut interventions artistiques et échanges culturels.

Le conte est un rituel quotidien, les parents ont ainsi pris l'habitude de ne pas venir chercher leur enfant avant la fin du moment consacré aux histoires... Une activité de jardinage structure le fil du temps. Depuis cinq ans le projet Pains du monde modifie les relations de partage entre les familles.

UN TOUR DU MONDE DES CULTURES

Le pain est un thème qui pouvait réunir des parents aux parcours si disparates. Catherine Mauffroy, coordinatrice petite enfance de la ville de Sarcelles a été très attentive à la démarche. Dans ce projet inscrit dans la durée, les enfants sèment les graines, surveillent la croissance des pousses. À maturation, on moule les graines, on obtient de la farine, on fait du pain. Les véritables compagnons (littéralement « celui avec qui l'on partage le pain ») sont les familles invitées à présenter « leur » pain à la halte garderie lors d'une après-midi festive. La bibliothécaire apporte des livres sur le pain, Caroline Melano, intervenante de la ville, propose un moment de spectacle pour tous avec son castelet et ses histoires. Vient le moment du partage : une trentaine de mamans (et quelques papas) présentent un pain de leur fabrication, en confient la recette et l'usage. C'est d'abord un tourbillon visuel de miches, couronnes, boules et autres flûtes ou lingots. Un tour du monde des cultures alimentaires nous emmène entre autres en Côte d'Ivoire, aux Antilles, en Turquie, aux Comores, au Congo, dans le Sud Tunisien ou encore au Portugal... C'est alors un régal de curiosité quand chaque parent explique la recette et la tradition perpétuée au cœur

du Val d'Oise. La grande salle bruisse de rires et de surprises, les enfants attendent tranquillement de pouvoir manger des délices qui rivalisent avec la saveur de gâteaux. Ce temps partagé participe bien de l'invention collective d'un temps de vie familiale et sociale, apaisé.

◆ HK

CONTACT

Halte-garderie Les Vignes Blanches
Avenue Anna de Noailles
95200 Sarcelles
Tél. : 01 34 45 54 83

INSTALLER DES RELATIONS DE PARTAGE

« Je souhaitais trouver une solution pour réunir toutes les cultures accueillies à la halte-garderie de Sarcelles, atténuer les rivalités entre familles en raison du manque de place en accueil et les impliquer dans la vie du lieu » confie Claudine Duvignau. « Regarder l'enfant autrement, prendre le temps, cultiver la patience et l'observation sont autant de facteurs qui ont modifié la perception de la structure par les familles. Elle n'est plus considérée comme un "parking pour bébés" ! Nous avons souhaité leur faire découvrir les activités et leur permettre de comprendre l'investissement de la mairie qui œuvre pour un accueil de qualité. »

L'équipe a entrepris une démarche d'éveil artistique et culturel qui passe par le conte, les chansons (un livret chansons est remis aux familles). Chaque semaine une musicienne intervient, la pratique du



QUAND LES LIVRES RELIENT

Et si la lecture redevenait un moment de partage et non un outil de réussite scolaire... Depuis douze ans, le réseau national de l'agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse crée du lien entre les acteurs des territoires.

À l'heure où explosent les réseaux sociaux, où les pages ne se tournent plus mais glissent dans la spirale des écrans, où la lecture se réduit à un apprentissage, l'agence *Quand les livres relient* est un réseau national, nourri d'expériences et de réflexions sur la rencontre des adultes et des tout-petits de moins de trois ans, autour du livre d'images, pour prendre le temps de feuilleter ensemble les albums de littérature jeunesse afin de cultiver sa capacité à rêver, éprouver, parler, lire ensemble, se régaler des images et des mots.

UNE INTENSE ANIMATION DE RÉSEAU

L'agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse a été fondée en 2004 sous l'impulsion de la Fondation du Crédit Mutuel, toujours partenaire à ce jour, sensible aux actions lecture pour la petite enfance. La fondation a trouvé dans les interventions de l'agence une résonance à ses préoccupations de lutte contre l'illettrisme par la prévention. « Les associations et les acteurs se croisaient sur les territoires. *Quand les Livres relient* a offert la possibilité de mettre en réseau des acteurs isolés » précise Léo Campagne, directrice de l'agence. « Faire réseau

c'est porter une pratique et une pensée qu'il faut valoriser, c'est éveiller des adultes à une potentialité qu'ils ont déjà. Toute personne ou structure souhaitant développer un projet pour favoriser la rencontre de la petite enfance avec la littérature jeunesse est bienvenue ». Le réseau compte aujourd'hui plus de 145 adhérents, issus d'horizons divers : lecteurs et bibliothécaires, libraires et conteurs, éducateurs de jeunes enfants, animateurs, enseignants... Des structures telles que des médiathèques, communautés d'agglomération, associations de lecteurs, compagnies de théâtre, service petite enfance ou encore association d'accompagnement à la parentalité constituent les relais d'une action qui s'adapte aux réalités territoriales. Les acteurs parfois esseulés sur leurs territoires trouvent dans cette dynamique des espaces d'échanges leur permettant de confronter des expériences pratiques à une pensée théorique.

« L'animation interne et externe du réseau consiste à diffuser des informations sur les activités de ses membres mais plus largement sur le champ du livre et de la littérature jeunesse. Nous recevons de nombreuses sollicitations pour lesquelles nous exerçons un rôle de conseil » souligne Léo Campagne. « Au-delà de cette fonction de conseil, en matière de financement ou d'évaluation par exemple, nous exerçons notre capacité à produire des journées d'études. À partir d'une capitalisation d'expériences, ces journées représentent un espace de mutualisation ouvert qui nous permet de penser la rencontre avec le tout-petit. Nous ne sommes jamais en concurrence avec des acteurs locaux, nous cultivons l'effet tiers. »

L'ACCÈS À LA LITTÉRATURE

Dominique Rateau, aujourd'hui Présidente, est membre fondateur de l'Agence. Elle ne cesse de réaffirmer l'importance d'un tissu associatif dynamique œuvrant dans le domaine de l'éducation des tout-petits face à des professionnels et des parents angoissés. « La lecture est considérée comme une discipline scolaire, un apprentissage du code qui faciliterait la réussite. C'est un effet pervers de base où



le livre pensé en terme de marketing occupe une place d'objet de socialisation. On ne parle pas d'accès à la littérature mais à la lecture ; dans l'immensité et la richesse de la production éditoriale, le temps de la lecture n'est plus envisagé comme une bulle psychique dans laquelle on s'autorise à imaginer, rêver, partager avec le tout-petit. Lire pour le très jeune enfant, c'est penser ensemble : on ne pense pas la même chose, on partage des pensées sans attente d'un résultat immédiat. L'apprentissage d'un code n'est pas une fin en soi, les enfants à qui on a lu savent lire... On le constate dès le CP !

J'ai remarqué les effets de la lecture à voix haute dans mon métier d'orthophoniste. Nourrir le tout-petit « de l'intérieur » c'est exercer une prévention dans sa capacité à lire plus tard. Notre mission est de réinterroger, de questionner le sens dans une société qui affirme bâtir une démocratie. C'est le système qui est malade, oubliant l'importance de la réflexion, de la formation et de l'ouverture. Dans le sillage des chemins tracés par A.C.C.E.S., notre rôle est de transmettre et partager une histoire, une réflexion pour reposer constamment les fondamentaux, lutter contre le dictat de l'événementiel et poursuivre un travail de socle. On ne construit pas une société sans cette recherche perpétuelle du sens ».

DES SOUTIENS ET DES ACTIONS

L'agence s'est développée avec les membres fondateurs, soutenue par la fidélité de la Fondation du Crédit Mutuel. Le ministère de la Culture via le SCPCI¹ exerce un partenariat très constructif sur la notion de réseau et un travail de sensibilisation dans le cadre de l'opération Premières Pages² car la pratique avec le tout-petit est fondatrice. L'organisation de journées en régions contribue à une culture commune autour du livre. En croisant le projet d'un lieu et d'une association de lecteurs par exemple, une approche mutuelle est valorisée.

Depuis cinq ans, l'agence bénéficie du soutien de la Fondation SnCF pour le développement dans les régions, ce qui a permis d'aller sur de nouveaux territoires et d'organiser vingt cinq journées d'étude en cinq ans. Quelques petites dotations de l'académie française, un autofinancement encore



DOMINIQUE RATEAU

Orthophoniste pendant 20 ans, thérapeute du langage et de la communication en institutions spécialisées, Dominique Rateau a conduit une mission livres-petite enfance pendant 13 ans, au sein du Centre régional des Lettres en Aquitaine. Elle tient depuis 1996 - année de sa création - la rubrique Des Livres et des bébés de la revue Spirale dirigée par Patrick Ben Soussan et publiée aux Éditions érès. Dans la même collection, Des livres d'images pour tous les âges, 2001 ainsi que des articles pour certaines revues (Le Furet - La lettre du GRAPE - La revue des livres pour enfants - Lettres d'Aquitaine - Revue suisse Petite Enfance etc.)

tion - la rubrique Des Livres et des bébés de la revue Spirale dirigée par Patrick Ben Soussan et publiée aux Éditions érès. Dans la même collection, Des livres d'images pour tous les âges, 2001 ainsi que des articles pour certaines revues (Le Furet - La lettre du GRAPE - La revue des livres pour enfants - Lettres d'Aquitaine - Revue suisse Petite Enfance etc.)

Lire des livres à des bébés - 1001 bb n°16

Dominique RATEAU

1001 BB - Les bébés et la culture

modeste et une activité d'ingénierie culturelle complètent les ressources d'une association qui ne capitalise que 2,7 équivalent temps plein...

Dès sa création, l'agence a élaboré et coordonné des publications collectives³, notamment avec des membres du réseau. Des ouvrages, des études comme *La lecture à voix haute dans les projets de réussite éducative* (consultable en ligne) constituent un fond réflexif toujours nourri des expériences de terrain. Léo Campagne le réaffirme, « valoriser le livre, c'est mettre en avant une proposition culturelle afin de soutenir le désir de lecture du tout-petit. Dans cet espace de liberté à partager avec l'adulte se joue la construction d'un individu dans sa rencontre essentielle avec la littérature ».

◆ HK

1 - SCPCI : Service de la Coordination des Politiques Culturelles et de l'Innovation au secrétariat général du ministère de la Culture et de la Communication.

2 - Premières Pages : www.premierespages.fr. Territoires d'éveil N° 4, 06/15.

3 - Ces ouvrages sont publiés par les éditions érès et sont disponibles en librairie et sur le site des éditions érès.

CONTACT

Quand les livres relie

53, boulevard de Charonne

75011 Paris

Tél. : 09 80 73 59 71

coordination@quandleslivresrelie.fr

www.agencequandleslivresrelie.fr

A.C.C.E.S

A.C.C.E.S. (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations) a été créé en 1982 à la suite du colloque Apprentissage et pratique de la lecture à l'école qui s'est tenu en 1979 à Paris sous l'égide du Ministère de l'Éducation nationale.

Parmi les fondateurs, le professeur René Diatkine, (psychiatre et psychanalyste) premier président d'A.C.C.E.S., le docteur Tony Lainé (psychiatre et psychanalyste) et le docteur Marie Bonnafé (psychiatre et psychanalyste) actuelle présidente de l'association.

Objectifs

- Améliorer les conditions d'acquisition de la lecture et de l'écriture grâce à la découverte de la langue écrite dès le plus jeune âge.
- Développer d'une façon harmonieuse la personnalité de l'enfant.
- Travailler à l'égalité des chances de réussite et d'insertion sociale en s'adressant aux tout-petits et à leur entourage.

GENNEVILLIERS

FESTIVAL JEUNE ET TRÈS JEUNE PUBLIC

DU 24 FÉVRIER AU 7 MARS 2017



Le Service Spectacles/Jeune Public de la ville de Gennevilliers, en partenariat avec Enfance et Musique, organise la troisième édition de ce rendez-vous culturel désormais très attendu par les artistes, les professionnels de l'enfance et de la culture et le public. En préparation : une trentaine de spectacles pour près de 70 représentations, réparties dans plus d'une quinzaine de lieux sur la ville de Gennevilliers. L'inscription sur le territoire avec une visibilité locale et extra communale fait partie des priorités de la biennale. Le festival investit donc crèches et écoles, bibliothèques et conservatoire ; les centres sociaux et culturels Aimé Césaire et les Grésillons mettent leurs très belles infrastructures au service d'un accueil de qualité pour les enfants, les familles et les professionnels. Le cinéma Jean Vigo, la salle des fêtes et la Maison du Développement Culturel viennent compléter ce dispositif dédié à la rencontre des jeunes enfants et du spectacle vivant.

DIVERSIFIER LES RÉSEAUX ET LES PUBLICS

L'une des originalités de cette biennale est d'ouvrir ses portes au public genevillois, d'associer d'autres services de la ville qui participent à la saison jeune public tels la maison des familles, le PRE¹, l'ASL²... et d'y convier les professionnels de l'enfance et de la culture. Dans les objectifs de fréquentation, 5 500 places concernent le grand public (dont environ 3 000 pour les enfants), 1 500 places sont destinées aux professionnels. Cette complémentarité des publics montre bien la double vocation de la manifestation : innover le tissu local de propositions de qualité, offrir un plateau artistique qui mobilise le milieu professionnel.

Les scolaires bénéficient de la gratuité pour l'ensemble des séances, un tarif « tout public » est proposé à 3,50€ (sauf La Famille Semianyki). Les compagnies contribuent à la manifestation en considérant les séances scolaires qui accueillent 50% de professionnels invités comme des actes de diffusion. L'engagement fait aussi partie de l'aventure partagée...

SPECTACLES ET AUTRES FORMES

Les dix journées du festival offrent un panorama très varié de propositions artistiques d'une trentaine de compagnies, allant du spectacle aux « bulles poésiques » chuchotées au creux de l'oreille, des rencontres professionnelles sur l'oralité à l'exposition autour du spectacle *Papiers dansés*. Une conférence en chansons d'Agnès Chaumié à la Maison du Développement Culturel, la présentation de la création en cours de Laurent Dupont, un atelier clown pour les familles à l'occasion du spectacle La famille Semianyki... Et bien d'autres rendez-vous dans les médiathèques de la ville illustrent la volonté de construire un temps très festif et riche en expériences pour le public.

◆ HK

Programme disponible fin décembre sur : <http://spectacles.enfancemusique.asso.fr/festival2017/>

1- PRE : projet de réussite éducative 2 - ASL : atelier socio-linguistique

PAPIERS DANSÉS ÉPISODE 2

Les métamorphoses du papier : la création de Véronique His poursuit son évolution. « Les rencontres régulières avec le public me permettent de travailler sur le tempo du spectacle, sur la durée des différents tableaux. » Papiers dansés épouse la tendance actuelle proposée par certains artistes, offrir au public des visions du spectacle vivant en cours d'élaboration. « Ma première interrogation était de savoir comment les petits allaient recevoir et prendre pour eux cette proposition, je les observe donc attentivement pendant la présentation. » Après deux résidences à Arcueil et Nevers, Véronique His est retournée à Dieppe en résidence pour la création lumière. Les premières présentations de travail ont eu lieu à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil en mai dernier. Nicole Fellous, sculpteur et

plasticienne, et Lilas Nagoya, interprète, échangent avec la chorégraphe à chaque étape de travail. Papiers dansés sera présenté au festival de Gennevilliers les 28 février et 2 mars prochains. Un accrochage de photos de Laetitia d'Aboville et de sculptures en papier de Nicole Fellous viendront compléter ce moment attendu. « Le travail avec les photos était important car il m'a permis de voir, de prendre du recul sur ce que je vivais de l'intérieur. La forme va être belle si la traversée du papier est authentique », souligne Véronique His. Faire et défaire, c'est ce qui a présidé à la naissance des formes, le travail de recherche sensorielle est inlassable, le spectacle sera un dialogue avec la matière, sculpture vivante d'instant froissés.

◆ HK



Version théâtre

Festival Jeune et Très Jeune Public - Gennevilliers (92)
2 mars, 9h30, 14h45

Centre Culturel Voltaire - Deville-les-Rouen (76)
5 mars, 11h, 15h, 17h

Théâtre de la Gobinière - Orvault (44)
5 avril, 10h30, 15h30

Version in situ

Festival Jeune et Très Jeune Public - Gennevilliers (92)
28 février, 9h30, 10h45

SPECTACLES

**TOUT PAREIL** CRÉATION**Spectacle musical**

À partir de 18 mois

Conçu et interprété par Sarah Hassler et Marou Thin

Pic et Colegram

Tout Pareil ! donne à voir au tout-petit un espace sensible et poétique, un jeu des ressemblances qui explore le geste dans sa relation au son. Pour le plaisir de découvrir un spectacle créé à quatre mains, deux voix et tout plein de doigts !

Festival des Rêveurs éveillés - Sevrans (93)

Du 23 au 28 janvier 2017

APETIPA**Théâtre d'ombre et claquettes**

À partir de 1 an

Nathalie Ardilliez, interprétation

Jean-Louis Esclapès : mise en scène

La compagnie dans ses pieds**Centre Culturel Jean-Pierre Fabrègue****St Yrieix-la-Perche (87)**

9 et 10 mars 2017, 9h30, 10h30

11 mars, 11h

Espace Culturel Lucien Jean, Marly-la-ville (95)

29 mars, 9h30, 10h30, 15h30

**CHANSONS À LA VOLÉE** CRÉATION**Petit récital sorti du chapeau**

À partir de 1 an

Alain Paulo, conception et interprétation

Le pli de la voix

Par le biais de son Petit récital sorti du chapeau, c'est une carte blanche que s'offre Alain Paulo, pour aller à la rencontre de son public et nous livrer ainsi un tour de chant où l'aléatoire servira de singulières interprétations...

Centre social et culturel Europe - Colombes (92)

14 décembre, 10h, 11h

Festival Jeune et Très Jeune Public - Gennevilliers (92)

6 mars, 10h45, 13h45

AVANT TOI, Y'AVAIT PAS RIEN**Petites histoires d'antan****et chansons en accordéon**

À partir de 6 mois

Béatrice Maillet, conte et chant

Maison de l'enfance et de la famille**Boissy-St-Léger (92)**

28 février et 2 mars, 9h45, 10h45

Médiathèque Intercommunale - Corbie (80)

4 mars, 10h45

DÉZELLE OPIÉ**Fantaisie pour une danseuse de claquettes**

À partir de 1 an

Nathalie Ardilliez, interprétation

Nathalie Ansquer, mise en scène

La compagnie dans ses pieds**Halte-jeu - Pantin (93)**

6 décembre, 10h

Le Réservoir - St Marcel (71)

18 janvier, 9h30 et 10h45

Théâtre - Etampes (91)1^{er} mars, 9h, 10h30, 16h30**TALANKOÏ****Petit tour du monde en chansons**

À partir de 1 an

Alain Paulo, conception et interprétation

Le pli de la voix**Espace Françoise Chemardin****Jarny-la-Malgrange (54)**

8 décembre, 9h15, 10h15, 14h

9 décembre, 9h15, 10h15

Médiathèque Maison d'Elsa - Jarville (54)

9 décembre, 16h30

10 décembre, 10h30

Pole Culturel - Alfortville (94)

7 janvier, 10h30, 16h

Médiathèque - Montrouge (92)

21 janvier, 10h, 11h

VOIX-LÀ**Concert-spectacle pour le très jeune public**

À partir de 6 mois

Agnès Chaumié, conception et interprétation

Un Air d'Enfance / Enfance et Musique**Médiathèque, Pont-Château (44)**

9 décembre, 10h, 11h

Bibliothèque, Crossac (44)

9 décembre, 16h

Médiathèque Etienne Caux, St Nazaire (44)

10 décembre, 10h30, 16h30

Festival des Trop Petits, Argentan (61)

14 avril 2017, 10h, 11h, 16h

À TABLE !**Solo dansé et décalé**

À partir de 18 mois

Françoise Grolet, interprétation

Aude Maury, conception et mise en scène

De-ci, de-là**Théâtre Foz - Caen (14)**

2 décembre, 10h, 14h15

3 décembre, 11h

Festival Circuit Biscuit - Joué-les-Tours (37)

22 mars, 9h15, 10h30, 15h

SITES, LETTRES D'INFORMATIONS

NEWSLETTER LE FURET

Lettre électronique mensuelle, adressée depuis début 2008 au Réseau Petite Enfance et Intégration. Cet outil permet de favoriser les relais démultiplicateurs, pour garder une vision globale, transversale d'un secteur de la Petite Enfance parfois morcelé.

Ce relais de liaison entre différentes structures et personnes ressources a pour vocation d'organiser et de dynamiser des échanges autour des préoccupations centrales du Furet à savoir la lutte contre les exclusions et les discriminations, et ceci dès la Petite Enfance. Il permet également de capitaliser un certain nombre d'expériences et d'actions qui peuvent être mises au service de l'ensemble du réseau.

La réception de la Newsletter est gratuite, il suffit d'en faire la demande, via l'adresse mail contact@lefuret.org

ou via le site internet www.lefuret.org.

Un archivage des anciennes Newsletter permet un accès permanent aux informations, documents et liens diffusés depuis 2008.

YAPAKA.BE

Yapaka est un programme de prévention de la maltraitance à l'initiative du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique mis en place en 2006.

Éviter la maltraitance... Oui, mais comment ? Nous aimerions tant quelques idées fortes, un mode d'emploi, un guide pour savoir comment procéder. Mais tout comme il n'y a pas de recette miracle pour être un parent parfait, il n'y a pas de réponse préfabriquée pour éviter la maltraitance. À chacun de se débrouiller... Mais cette débrouille peut s'avérer galère, détresse et solitude ou au contraire créativité pour autant que l'on trouve appui et solidarité.

Près de 80 thématiques sont abordées au travers de vidéos, publications, annonces de manifestations : adolescence, fratrie, jeu, numérique, développement de l'enfant, transgénérationnel... Une mine d'informations et de matière à réflexion, un site très précieux.

yapaka@yapaka.be

www.yapaka.be

YAPLA LETTRE DU COLLECTIF JEUNE PUBLIC HAUTS DE FRANCE

20 pages, pour cette publication trimestrielle qui informe de l'actualité des spectacles, rend compte de projets menés avec le jeune public, échange, partage et conseil.

Une version papier, téléchargeable également sur le site www.collectif-jeune-public-hdf.fr

LIVRES CD



DRÔLE DE FANFARE

Partitions de Max Vandervorst. Chansons festives accompagnées par au moins un instrument (guitare) voire un orchestre complet jouant la grille d'accords, laissant une large place aux instruments construits par les enfants. Partitions disponibles en format papier ou téléchargeable sur le site. 5,50€

L'association Môméludies édite des œuvres musicales de qualité à destination des enfants relevant de l'enseignement général ou spécialisé, qu'ils soient musiciens débutants ou non. Des compositeurs sont sollicités pour écrire des pièces musicales dans les esthétiques les plus variées : musique savante, chanson, jazz, musiques amplifiées, musique du monde... afin de permettre aux établissements scolaires et aux écoles de musique d'accéder à un répertoire contemporain ludique.

www.momeludies.com



LA MARE AUX TÊTARDS N'A JAMAIS DE SANGLIERS

Un livre-CD qui n'est pas tout à fait un recueil de comptines du monde...

Sarah Hassler a saisi au vol des gazouillis de bébés et des rires, le chant des adultes, la diversité des voix : tous ces petits instants minuscules tissés de la même tendresse. Ce projet de coédition a commencé avec les ateliers de chansons et de berceuses du monde animés par Sarah Hassler (C^{ie} Pic et Colegram). Avec le collectage d'un fond musical important grandit l'envie d'éditer un album/CD. La transcription des chansons et leur traduction a mobilisé un éditeur et la Boutique d'écriture. Les illustrations ont été conçues lors d'ateliers animés par Mélanie Rutten, auteur-illustratrice en résidence à la Boutique.

Découvrir le projet : <http://laboutiquedécriture.org/La-mare-aux-tetards-n-a-jamais-de>
Coédition La Boutique d'écriture &Co, Les Éditions de l'Appartement. 20€ (hors frais de livraison).



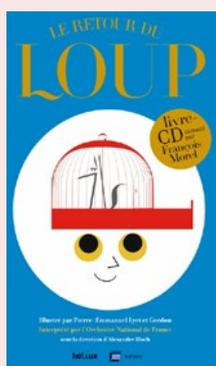
IL ÉTAIT TROP DE FOIS

Muriel Zürcher, illustrations de Ronan Badel

Non pas de loup ! Pourquoi pas un chien gentil et très mignon... Un rigolo petit caniche rose par exemple ! C'est ainsi que commence cette histoire enlevée et drôle. Le narrateur n'est pas au bout de ses peines puisqu'il va être interrompu sans cesse par un censeur

peureux mais tout puissant. Pas de bonbons (mauvais pour les dents), pas de bagarres (mauvais pour les enfants) : et si les personnages de l'histoire se révoltaient contre ce censeur autoritaire ?

Éd. Thierry Magnier - 10,90€ - www.editions-thierry-magnier.com



LE RETOUR DU LOUP

Un conte de Nicolas Vanier, raconté par François Morel, sur une musique d'Alexandros Markeas. Interprété par l'Orchestre National de France, sous la direction d'Alexandre Bloch.

Conduit en fanfare au zoo, notre loup malheureux ayant pour voisin un lion/trombone et un ours/tuba, jure qu'il ne croquera plus personne... Le canard n'a pas bonne mine et l'oiseau volette de cage en cage... Malgré sa peur, Pierre ne peut réprimer l'irrésistible envie de revoir le loup qui le supplie de lui redonner sa liberté... Il fait des envieux parmi ses congénères.

Les animaux vont-ils recouvrer la liberté ?

Magnifiquement illustré par Pierre-Emmanuel Lyet et Gordon, ce livre pop-up donne une suite inattendue au célèbre récit. Alexandros Markeas a composé un conte musical qui fait écho au chef-d'œuvre de Prokofiev. François Morel s'inscrit

dans le projet en récitant talentueux comme il se doit. À lire, relire, écouter et partager sans lassitude !

Hélium Éditions, en coédition avec les éditions Radio France - 19,90€ - www.helium-editions.fr

LA GRANDE OREILLE

La revue des arts de la parole

Ne pas manquer dans ce numéro, un dossier spécial chansons qui explore les mille et une richesses de ce « bien commun » qui traverse les âges, les crises de société et les ruptures de sens. Chanson et conte s'inscrivent dans le patrimoine oral qui participe à « réenchanter le monde » et à transmettre aux plus jeunes une curiosité toujours en éveil. Refrains d'enfance, Berceuses du monde, Jeux chantés des cours d'école, Qu'ont à dire les vieilles chansons, Panoramas des chansons pour enfants... sont autant de sujets confiés aux spécialistes du genre que sont Gérard Authelain, Béatrice Maillet, Françoise Tenier... et bien d'autres.

N°66, revue trimestrielle - 16€ - www.lagrandeoreille.com

ACTUALITÉS

GALERIE TACTILE AU MUSÉE FABRE DE MONTPELLIER



Terminée la contrainte : « dans un musée, on ne touche pas ! » Avec l'ouverture de l'exposition « L'art et la Matière », galerie de sculptures à toucher (moulages tirés de sculptures originales pouvant être touchées) cette fin d'année est teintée d'expériences riches où le tout-petit sera au cœur des réflexions muséales.

Le musée Fabre propose six journées à destination des professionnels de la Petite Enfance lors de la saison 2016-2017. En particulier : mardi 13 décembre 2016 et mardi 10 janvier 2017 (journées spéciales Galerie tactile). Ces moments seront dédiés à la question de la sculpture et à l'importance du toucher et de la main chez le tout-petit. Entre visite, atelier et échanges, chaque journée vise à soutenir la réflexion des professionnels sur la création d'outils de médiation autour de l'exposition l'Art et la matière, galerie de sculptures à toucher.

De 10h à 12h30, de 14h à 16h30

<http://museefabre.montpellier3m.fr>



P'TITS BOUTS, P'TITS CONTES

Médiathèque de Saint Nazaire

Tous les samedis matins à 10h30, c'est l'heure des histoires pour les plus petits :

- pour les 0 à 4 ans à la médiathèque Etienne Caux
- pour les 2 à 4 ans à la bibliothèque Anne Frank

Réservation conseillée dès le mardi précédant sur place

ou par téléphone au 02 44 73 45 60

[Brochure en ligne](#)

MILLE ET UNE COULEURS

Depuis 1996, l'association organise des rencontres artistiques itinérantes (bébés/parents/artistes) dans certains quartiers de Toulouse et des villages de Haute Garonne. Arts plastiques, spectacle vivant, marionnettes, sons et rythmes, voix et chant, gestes dansés. Les dates sont consultables sur le site. Attention le bus est déjà complet jusqu'en décembre...

<http://asso.1001couleurs.free.fr>





ENFANCE ET MUSIQUE ET LE GAM DE PAU VOUS INVITENT À PARTICIPER AUX JOURNÉES PROFESSIONNELLES « DES ENFANTS, DES ARTISTES A L'HÔPITAL » 23 ET 24 MARS 2017 AUDITORIUM DES ALLÉES - PAU

Les chemins de l'éducation des enfants, les chemins de vie, traversent des moments de fragilité, parfois dès la naissance. Des professionnels de l'enfance et du soin rencontrent des artistes et partagent des projets artistiques et culturels avec l'enfant et sa famille. Témoigner que les moments de création, de créativité et d'échange sont fondamentaux reste aujourd'hui, plus que jamais, une nécessité d'avenir.

contrent des artistes et partagent des projets artistiques et culturels avec l'enfant et sa famille. Témoigner que les moments de création, de créativité et d'échange sont fondamentaux reste aujourd'hui, plus que jamais, une nécessité d'avenir.

Jeudi 23 Mars

SI SOIGNER EST UN ART, L'ART EST AUSSI UN SOIN

Bernard Golse, pédopsychiatre-psychanalyste (membre de l'Association Psychanalytique de France), chef du service de Pédopsychiatrie de l'hôpital Necker-Enfants Malades (Paris).

L'enfant malade a besoin d'être conforté dans son intersubjectivité et sa subjectivation, car cela potentialise les soins médicaux qu'il reçoit. L'art lui offre ainsi une aide considérable qui a en lui-même valeur de soin.

LA VOIE SENSIBLE

Thierry Mansir, chef du service de pédiatrie Centre hospitalier François Mitterrand de Pau.

Anne Lacassagne, musicienne, coordinatrice et responsable de la formation au GAM.

Soin de développement, mieux être de l'enfance. La culture d'un service.

Soignants chanteurs un monde à plusieurs voix : "Grand Air et p'tits bonheurs"

Monique Lasbatx (auxiliaire de puériculture), Bertrand Maon (chanteur lyrique), Florence Rives (éducatrice de jeunes enfants).

...ou l'histoire de la rencontre de soignants et d'artistes autour de l'enfant hospitalisé et de sa famille au CHU de Toulouse.

CULTURE ET SANTÉ, UN ART DU VOISINAGE

Jean-Paul Rathier, directeur artistique de l'association Script, gérant du Pôle de compétences Culture et Santé en Aquitaine, maître de conférences associé à l'UT Michel de Montaigne à Bordeaux.

Les enjeux du partenariat et des pratiques de coopération entre professionnels du soin, artistes, opérateurs culturels et organisations sanitaires.

LA CRÉATION AU CŒUR DE L'HÔPITAL

Danièle Temstet, metteur en scène, comédienne, chanteuse, Cie Théâtre en Flamme, Montpellier.

Georges Nounou, musicien, auteur, compositeur, Cie Théâtre en Flamme, Montpellier.

Entre représentation et éducation, le spectacle vivant, un allié du parcours santé des enfants.

UNE CAMÉRA DANS UNE CHAMBRE

Karl Bonduelle, coordinateur et musicien de l'association Blouses Notes.

Le film réalisé au printemps 2016 à l'hôpital pédiatrique Clocheville de Tours a interpellé les musiciens. Il les bouscule et les interroge dans leur pratique.

Vendredi 24 Mars

PETITS PAS ET GRANDES IDÉES, UN NOUVEL ÉLAN?

Fabienne Gallier et Rita Bassière, Infirmières puéricultrices, Service de réanimation néonatale, hôpital Necker enfants malades - Paris.

Après la disparition de l'IPP (Institut de Puériculture et de Périnatalité), comment faire vivre de nouveaux projets ?

DEUX TEMPS, UN SEUL MOUVEMENT

3 artistes (re)présentent l'équipe et le travail du Pont des Arts (Bruxelles) : Inghe Van den Borre, conteuse, Luca Aeschlimann, artiste circassien, Véronique Vandeghinste, artiste plasticienne.

La richesse du travail en équipe multidisciplinaire. La nécessité incontournable d'un temps de création pour l'hôpital. Être artiste créateur à l'hôpital.

ACCOMPAGNER ET RENDRE AUTONOME

Geneviève Schneider, musicienne et responsable pédagogique, Enfance et Musique.

Associer les équipes dans les lieux de vie : Hôpital, handicap, crèche, quartier.

SYNTHÈSE DES TRAVAUX PAR LE GAM ET ENFANCE ET MUSIQUE

Renseignements : 01 48 10 30 05

Programme, inscriptions :

www.enfancemusique.asso.fr/journees-professionnelles-des-enfants-des-artistes-a-lhopital/

FORMATIONS ENFANCE ET MUSIQUE

CHANSONS, COMPTINES ET JEUX DE DOIGTS

Les enfants montrent un immense plaisir à chanter et à nous entendre chanter, nous constatons qu'il y a là une source de grande complexité. Parfois nous ressentons la nécessité de renouveler notre répertoire ou d'aller rechercher la musicalité dans ces temps de chansons... Le temps est peut être venu de s'inscrire sur cette formation !

Du 5 au 9 décembre 2016 à Grenoble

Du 12 au 16 décembre 2016 à Paris

INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET ESPACES SONORES

Dans beaucoup de cultures, le musicien invente, construit, améliore son instrument de musique : c'est ainsi qu'il l'exploite toujours au mieux de ses possibilités et qu'il s'en fait un allié indispensable pour se frayer un chemin dans l'univers de la musique. Vous pourrez concevoir et réaliser des instruments originaux adaptés aux jeunes enfants (que vous emporterez), diversifier votre instrumentarium à moindre coût et construire collectivement des instruments géants et des espaces sonores.

Du 5 au 9 décembre 2016

CRÉATIONS ET THÉÂTRE D'OMBRES

Observer son ombre, jouer avec elle, travailler ses capacités imaginatives pour raconter de courtes histoires... et ainsi enrichir les propositions culturelles vivantes dans le quotidien avec les enfants.

[Du 5 au 9 décembre 2016](#)

JOUER DE LA GUITARE D'ACCOMPAGNEMENT PARMI LES ENFANTS

Vous doutez que ce soit possible ? Pourtant, les professionnels de l'enfance sont nombreux à avoir réussi... 15 min. de pratique de la guitare chaque jour et vous pourrez jouer auprès des enfants, des collègues et des parents !

[Les 13 et 27 mars, 24 avril, 9 mai et 12 juin 2017 à Pantin](#)

Territoires d'éveil

Numéro 8 - Nov. 2016

Revue numérique publiée
par l'association **Enfance et Musique**

17, rue Etienne Marcel

93500 Pantin

Tél. 01 48 10 30 00

www.enfancemusique.asso.fr

Directeur de la publication : Marc Caillard

Rédactrice en chef : Hélène Koempfen

Comité de rédaction : Annie Avenel, Geneviève Schneider,

Wanda Sobczak, Margotte Fricoteaux

Photos : Laetitia d'Aboville (p.1, p.12), Didier Comellec (p.2), Xavier

Pagès (p.2), Tara expéditions (p.4), Guillaume Wydouw (p.5, p.9),

Du Bazar Au Terminus (p.6, p.7, p.8) Livre Passerelle (p.12).

Enfance et Musique est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes et la Caisse Nationale d'Allocations Familiales.

ENFANTS, ARTISTES ET LIEUX DE SOINS FILMS ET DOCUMENTAIRES

Des associations et des artistes se mobilisent depuis des années au chevet des enfants hospitalisés. Cette sélection de films et documentaires apporte un témoignage des instants où l'on prend soin de chacun. C'est également un outil de réflexion pour les artistes.



DANSE AU PIED DU LIT

9'24, c'est le temps que vous laissez le Boléro de Ravel pour apprécier la dynamique créative de Linda Kurtovitch qui danse au chevet des enfants dans une mise en relation toute en délicatesse. La finesse de relation installée est souvent bouleversante. « À l'hôpital, l'art joue le même rôle que partout ailleurs : il nous tire de l'inertie, donne un élan, une densité, un maximum d'être, du plaisir, de l'imaginaire et un partage d'émotion au sein d'une rencontre ». L'association Le Pont des Arts poursuivant cet objectif depuis 1997, est pionnière en la matière en Belgique. Elle réunit sept artistes provenant de différentes disciplines artistiques (chant, conte, danse, arts plastiques, magie, musique) qui se proposent de relier l'art et la personne. Leur présence artistique dans les milieux de soins et d'accueil et plus particulièrement en pédiatrie alterne avec leurs temps de création.

lepontdesarts.be

En ligne : [vimeo.com > linda Kurtovitch > Videos](https://vimeo.com/lindakurtovitch/videos)



IL Y A... BLOUSES NOTES

Fixer, figer, graver... un moment qui nous appartient. Dans les chambres et les couloirs des services de l'hôpital pédiatrique Clocheville de Tours, Élise Charbey suit les duos de musiciens de l'association Blouses Notes. Après trois mois de tournage, la réalisatrice dévoile ce « prendre soin » que défendent depuis maintenant vingt ans les artistes engagés et les soignants de ces services. Les images interrogent le travail et la présence des musiciens et leur légitimité à intervenir. Au fil des rencontres avec les enfants, les parents et le personnel soignant, la musique métamorphose des moments parfois durs à vivre, pour laisser place aux rêves et au plaisir dans une douce gravité de l'instant partagé.

www.blousesnotes.fr



À PETITS PETONS

Ce documentaire témoigne de 8 années d'action musicale auprès des bébés, de leurs familles et des soignants au Centre Néonatal de l'Institut de Puériculture et de Périnatalogie (IPP) de la ville de Paris.

Lors de cette action pilote, les soignants associés au travail de la musicienne et formatrice Geneviève Schneider ont été formés pour amplifier la place donnée au « prendre soin » dans leur pratique professionnelle. Ce témoignage d'une action sur le long terme offre la possibilité à tous ceux qui souhaitent s'engager dans des actions culturelles, de développer un argumentaire sur le sens profondément humain de ce type d'actions. Les situations extrêmes rencontrées dans ce projet rendent plus lisible la dynamique de vie créative que porte la dimension artistique et culturelle.

Disponible en DVD sur la boutique en ligne de notre partenaire Au Merle Moqueur

ou en ligne sur www.enfancemusique.asso.fr/ressource/a-petits-petons-dv/

www.musiqueslangages.asso.fr



LA VOIX SENSIBLE

À la demande de Thierry Mansir, médecin responsable du service pédiatrique de l'hôpital de Pau, Anne Lacassagne, coordinatrice pédagogique au GAM de Pau a mené une formation autour du lien sonore pour les soignants et un accompagnement auprès des bébés et de leurs familles. Le chant, source de réconfort et d'apaisement, caresse l'oreille du bébé, contient les émotions générées par ces moments de poésie.

Dans un environnement de machines nécessaires et sophistiquées, la voix chantée entretient le lien vital entre les parents et leurs enfants. L'aboutissement de ce projet, la réalisation du film La voix sensible (durée 1h) tourné en néonatalogie, témoigne d'un engagement très fort du GAM, de la Cumamovi (Coopérative d'Utilisation de Matériel de Montage Vidéo) et de la réalisatrice Christelle Véron, au sein de ce service de l'hôpital de Pau.

Extrait en ligne sur le site du Gam. Pour organiser une projection, prendre contact avec le GAM.

www.gampau.fr